

Prier

N° 407 DÉCEMBRE 2018



FRANCE : 4,90 € • SUISSE : 9 CHF • BELGIQUE : 5,80 € • CANADA : \$ 8 / ISSN 0181-6578

« Dans le visage
de l'Enfant-Jésus
nous contemplons
le visage de Dieu »

Pape François



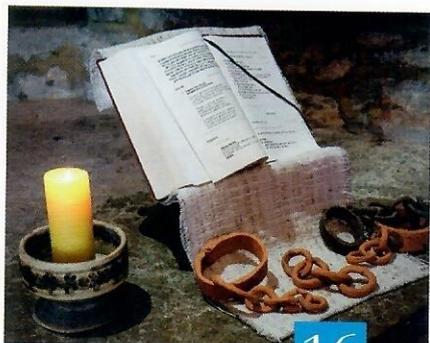
Sommaire

Prier n° 407 décembre 2018



14

LUDOVIC COMBE POUR PRIER



16

ELISABETH RULLY / DIVERGENCE-IMAGES POUR PRIER

COUVERTURE WWW.PLAINFOOTBALL.COM/PAUL ZIZKA



6

Des hommes et des lieux

- 5 Le premier pas Marc, 48 ans
- 6 Reportage Les mosaïstes du pape
- 14 La laboratoire de la mission Réévangéliser les campagnes
- 16 L'entretien Pierre Davienne :
« Avec les pauvres, vivre l'espérance de Noël »

Louange et contemplation

- 22 Parole de la tradition
- 24 De l'âme à Dieu Grégoire de Naziance, Louis de Grenade
- 26 L'image à contempler
- 28 Prière d'ailleurs Judaïsme
- 30 L'éveil du regard par Emmanuelle Hénin
La Madone des ombres, par Fra Angelico

L'accompagnement spirituel

- 32 L'école de la prière Accueillir la Vierge chez soi
- 36 Spiritualité au quotidien par Anselm Grün
Chercher la face de Dieu
- 38 L'expérience des saints par Joachim Boufflet
Une possession angélique : Mariam de Bethléem
- 40 La saveur des mots par Martin Steffens
Nous sommes toujours précédés
- 42 Un film pour mieux vivre par Michèle Debidour
Mon père est ingénieur, de Robert Guédiguian
- 44 Actualités *Shakespeare*, vu par Eugène Green,
Baudoin et Fabiola, l'exposition *Cités millénaires...*
- 46 Sessions et retraites
- 50 Le courrier du père Gourrier
- 51 Une photo pour Prier

Réévangéliser les campagnes

Ils sont jeunes et partagent leur foi dans ces villages où la présence de l'Église se réduit. Reportage à Combronde, dans le Puy-de-Dôme, lors d'un Week-End mission prière service (Wemps).

PAR RAPHAËLLE COQUEBERT

Ce samedi soir, ils sont venus nombreux assister au concert de chants sacrés donné par les Wemps (Week-Ends mission prière service) dans la coquette église romane qui surplombe le village de Combronde (Puy-de-Dôme). Quand ces derniers entonnent l'*Ave Maria* de Caccini, une femme d'une quarantaine d'années, en retrait, verse une larme. « Anne a accepté notre invitation après une conversation de rue, chuchote Charlotte, 22 ans, l'une des organisatrices. Elle n'était plus entrée dans une église depuis 25 ans, après une homélie qui l'avait heurtée. » Il y a aussi Rose, une vieille dame menue, chez qui Charlotte est allée sonner cette après-midi : « Elle nous a accueillis avec un grand sourire. Elle est trop âgée pour se rendre à l'église toute seule. Nous l'y emmènerons demain, et d'autres paroissiens s'en chargeront à l'avenir. »

Depuis l'aube, ce paisible village auvergnat a en effet vu déambuler dans ses rues une quarantaine d'étudiants et jeunes professionnels escortés de paroissiens. Tous sont vêtus de tee-shirts bleu azur flanqués d'une parole d'évangile : « Joie pour les cœurs qui cherchent Dieu. » Leur mission ? Témoigner de leur foi en milieu rural. Leur feuille de route ? Aller à la rencontre des personnes,

en accueillant celles qui s'arrêtent au stand crêpes et boissons, installé en contrebas de l'église, mais aussi en allant frapper aux portes pour faire connaître les activités de la paroisse.

Une tâche qui peut s'avérer délicate.

« Avec mon binôme, tout à l'heure, raconte Charlotte, nous avons sonné dans le vide à la porte de sept maisons. À la huitième, un jeune homme nous a congédiés poliment. » Jean-Marc, 24 ans, dont c'est le quatrième week-end, la rassérène : « On prend du temps pour écouter, pour être là. Le résultat ne nous appartient pas. » Maïalen, 21 ans, en fac de médecine à Clermont-Ferrand, renchérit : « Nous ne sommes pas là pour faire des discours, mais pour annoncer une personne. Notre tâche, c'est de révéler Dieu déjà présent dans la vie de ceux vers qui nous allons. »

À l'origine de cette initiative missionnaire novatrice, deux amies issues d'HEC, Isabelle et Dauphine, dont les familles ont des attaches en milieu rural. Une question les taraude : « Et si nous avons grandi dans ces paroisses frappées par la déchristianisation, aurions-nous encore la foi ? » Elles choisissent de prendre ensemble une année sabbatique, entre Allier et Puy-de-Dôme, pour annoncer la bonne nouvelle dans les campagnes

POUR ALLER PLUS LOIN

Week-Ends mission prière service : www.wemps.fr



LUDOVIC COMBE POUR PRIER

DAUPHINE ET ISABELLE, qui ont des attaches en milieu rural, sont à l'origine de cette mission novatrice d'évangélisation.

françaises. Le premier Wemps (Week-End mission prière service) a lieu en septembre 2017 : 11 autres ont suivi.

« Au départ, explique Isabelle, tout reposait sur nous. Peu à peu, nous avons compris que ces missions seraient un feu de paille si les paroissiens n'en étaient pas les principaux acteurs. Nous nous mettons au service des paroisses pour dynamiser leur projet pastoral. » La coopération avec les forces vives du secteur choisi est de plus en plus étroite. Pour preuve, les jeunes de l'aumônerie de la paroisse sont présents ce jour et participent aux temps de prière. **« Ces moments sont au cœur de notre projet, assure Dauphine. Messes, louange, adoration, partages de la Parole ponctuent les sessions. C'est l'Esprit saint qui agit, nous ne sommes que ses instruments. »** Le père François-Xavier, 37 ans, barbe de quelques jours, curé des 27 clochers qui forment la paroisse dont dépend le village de 2 000 habitants, attend beaucoup de ces jeunes venus de Paris, Lyon, Dijon... **« J'espère que**

« Notre tâche, c'est de révéler Dieu déjà présent dans la vie de ceux vers qui nous allons. »

ce temps fort décuclera l'élan missionnaire de mes paroissiens et en amènera beaucoup d'autres ! »

Dauphine et Isabelle se réjouissent de voir que ces journées provoquent souvent un **« déclic missionnaire »** chez les paroissiens et chez les jeunes eux-mêmes : **« Les évangélisateurs sont les premiers évangélisés ! »** En école d'ingénieur à Paris, Samuel, 23 ans, confirme : **« J'avais expérimenté la déchristianisation dans ma Normandie natale. Chaque week-end – c'est mon huitième – me fait grandir. Un soir, après le concert, je suis sorti de l'église le cœur lourd, je n'arrivais pas à prier. Deux jeunes passaient par là, nous avons engagé une discussion. Ils étaient loin de l'Église, mais réceptifs : je me suis entendu parler de ma foi, de la joie de croire. J'en suis sorti fortifié. Eux aussi, je l'espère ! »** ●